

## Pour la Journée des malades

Ce dimanche 6 mars 2005, nous sommes invités à célébrer, comme chaque année en Suisse, le dimanche des malades. Le thème de réflexion et d'action proposé par les organisateurs: "Questionner ... ça soulage!". Comme me l'a dit un patient de l'hôpital de Martigny, avec un grand bon sens:

"Questionner, ça soulage... Oui, mais pour autant qu'on nous réponde!". Dans ce sens, le professeur philosophe Hans Saner formule de façon beaucoup plus pointue le thème:

"Le malade a le droit de poser des questions, le droit d'être informé et à ce droit correspond le devoir du médecin de lui répondre en son âme et conscience".

Ce dimanche des malades, nous pouvons l'éclairer magnifiquement avec le thème proposé par Lourdes pour les pèlerinages et les rencontres spirituelles de cette année: "Venez à moi vous tous qui peinez", (Mt 11,28).



C'est le Christ qui parle, le Fils bien-aimé du Père venu sur notre terre pour déverser les trésors de l'Amour du Dieu trois fois Saint pour ses enfants les hommes. Comme le chante la préface de la prière eucharistique IV du Synode:

" Tu nous as donné ton Fils, le Christ notre Seigneur et notre frère. Il a manifesté son amour pour les petits et les pauvres, les malades et

les pécheurs; il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Sa parole et ses actes ont annoncé au monde que tu es vraiment un Père et que tu prends soin de tous tes enfants."

Le Verbe Incarné, le Bon Samaritain, c'est la réponse d'amour de Dieu aux attentes, aux appels, aux souffrances des hommes, à leurs questions. Personne n'a autant soulagé par sa Bonne Nouvelle que Jésus-Christ, nul n'est venu à lui sans être éclairé, réconforté, vivifié.

Venez à Moi, vous tous qui cherchez votre route, d'où vous venez, pourquoi vous existez, vers où vous vous en allez inexorablement, jour après jour, car Je suis le Chemin: Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres.

Venez à Moi, vous tous qui cherchez les vraies valeurs, la lumière sur le Mystère de Dieu, le visage de l'homme, l'amour, la réussite, la mort, la vie car Je suis la Lumière du monde, la Vérité qui éclaire, transfigure tout.

Venez à Moi, vous tous qui cherchez à mieux vivre, à mieux lutter, à mieux aimer, au milieu de vos faiblesses, de vos efforts, de vos joies trop terre-à-terre, des épreuves de santé, des drames de la mort et du deuil car Je suis la Vie: celui qui croit en Moi ne mourra pas mais il aura la vie en abondance.

*Comme le dit magnifiquement saint Ambroise, au 4<sup>ème</sup> siècle: "Jésus-Christ est tout pour nous.*

*Es-tu blessé par la vie ? Il est notre médecin.  
Es-tu dévoré par la soif ? Il est notre source.  
Es-tu écrasé par tes fautes ? Il nous pardonne.  
Es-tu plongé dans la nuit ? Il est notre lumière  
Cherches-tu ton chemin ? Il est notre guide.  
Es-tu prisonnier du mensonge ? Il est la vérité.  
Es-tu scandalisé par la mort ? Il est notre vie.  
  
Heureux ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur".*

"Questionner, ça soulage", surtout quand on se tourne vers le Christ et ses authentiques disciples qui, au cours des siècles, rayonnent la Bonne Nouvelle, la Réponse de l'Amour aux grandes questions de l'homme.

*Chanoine René-Meinrad Kaelin  
aumônier de l'hôpital de Martigny.*

## Juste en passant! Ou peut-être plus?

A Paris nos " belles noires " (c'est ainsi que les reines de la race d'Hérens ont été appelées par notre quotidien) sont " couronnées ". En Amérique, les Oscars sont attribués. Et dans le Haut-Valais une nouvelle Music-Star est née. Grâce aux médias, on peut les voir sur tous les écrans et sur des pages entières de nos journaux. Le coût de telles actions se chiffre en millions, et les retombées accessoires et futures ne sont vraisemblablement connues que des initiés. Je ne peux pas vraiment m'en réjouir.

La même fin de semaine, le dimanche soir, l'Orchestre du Conservatoire de Sion et le Chœur des étudiants des deux Collèges de Sion donnent un concert. Ce sont presque tous des amateurs. Mais ce qu'ils ont préparé au cours de nombreuses répétitions, sous la conduite de leurs deux directeurs, était admirable. Je ne suis pas un connaisseur de la musique et du chant; cependant, les prestations de l'Orchestre et du Chœur furent grandioses! Et de ces presque deux cents jeunes, accompagnés de quelques professionnels de la musique et du chant, on ne trouve même pas une petite mention dans aucune page de nos journaux. Ne trouvez-vous pas cela triste et honteux? Moi oui.

En effet, je me pose la question: pourquoi parlons-nous si peu de ces merveilleux exemples? Pourquoi leur écho apparaît-il si peu publiquement? Ils nous montrent pourtant que ça vaut la peine de s'engager pour un but. Des jeunes montrent à d'autres jeunes – et aussi aux adultes –, qu'on peut occuper ses loisirs de manière très riche, qu'on peut réaliser quelque chose de grand quand on se met ensemble et avec joie. C'est pourquoi, chers élèves du Conservatoire, chers étudiantes et étudiants des Chœurs des deux Collèges, je vous félicite de tout cœur pour cette admirable prestation. Je vous félicite aussi pour votre engagement. Vous offrez votre temps et exercez vos facultés pour le chant et la musique tout simplement comme ça, sans gage et sans flashs des appareils de photos et des caméras de télévision. Vous nous montrez par là que vous êtes prêts à vous investir pour le beau et le bien afin d'offrir aux autres quelques heures de bonheur au milieu des soucis et des



misères qui peuvent les accabler. Je vous encourage : continuez ainsi! Car nous avons tous besoin, et peut-être avant tout les jeunes, de ce témoignage de joie, d'engagement pour le beau et le bien, de cet enthousiasme qui vous a captivés et qui s'est déversé sur les auditeurs. C'était admirable! C'est et ça reste admirable! Merci!

+ Norbert Brunner  
Evêque de Sion

Légende photo : on peut occuper ses loisirs de manière très riche

## La violence n'aura pas le dernier mot Les victimes ou les entreprises ?

“ Faut-il privilégier l'intérêt des victimes ou celui des entreprises ? ” Question de l'un des assistants à la table ronde mise sur pied à Genève dans le cadre de la Campagne œcuménique de carême. Il s'agissait des relations entre la Suisse et l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid.

Les autorités helvétiques ont accordé deux millions de francs à des chercheurs pour qu'ils fassent la lumière sur un passé trouble. Ces mêmes autorités n'ont ensuite en rien facilité l'accès de ces chercheurs aux archives qui leur auraient permis de faire cette lumière. La protection légale de 30 ans a même été étendue jusqu'en 1960 quand des victimes de l'apartheid ont déposé plainte aux Etats-Unis.



Représentant du Département fédéral des affaires étrangères, Ulrich Lehner, a eu bien de la peine à expliquer cette attitude. Notre gouvernement a voulu éviter que des entreprises suisses, éventuellement condamnées par la justice américaine à la suite de découvertes dans ces archives, et ainsi défavorisées par rapport à leurs concurrents d'autres pays, ne demandent des dommages intérêts à la Confédération.

D'où la question en tête de cet article. La Sud-africaine Yasmin

Sooka, membre de la Commission Vérité et Réconciliation, a souligné qu'une réconciliation ne dure que si elle est basée sur la vérité. Une vérité que les autorités d'Afrique du Sud n'ont pas non plus aidé à établir, puisque, sous la pression de l'économie, l'accès des chercheurs aux archives a été encore plus limité là-bas qu'en Suisse.

*Michel Bavarel*

## Foyer des Dents-du-Midi, à Bex

Jeudi, 10 mars, une journée de récollection sur le thème "PRIER AVEC MARTHE ROBIN". C'est elle qui est à l'origine des Foyers de Charité dans le monde.

Pour en parler, nous accueillerons le Père Jacques RAVANEL, qui a très bien connu Marthe, lui qui a fondé le Foyer de Charité de la Flatière, et est responsable de tous les foyers dans le monde. Il nous invitera à la découverte du Dieu Amour, à travers deux conférences, et il parlera sans doute de ses rencontres avec Marthe Robin. De 9h30 à 17h, au Foyer des Dents-du-Midi à BEX. 024 463 22 22

## Chrétiens en politique

Des chrétiens militent en politique, au sein des exécutifs ou des organes législatifs. Quel que soit leur parti, y a-t-il une "différence chrétienne" dans la manière de faire de la politique, à tous les niveaux : municipal, cantonal, national ?

Invités d'Yvan Christen : Vital Darbellay, Adolphe Ribordy, Patrice Clivaz et l'historienne Myriam Evéquoz. Sa 5 mars., 20 h et Di 6, 12 h.

## Sion – 9<sup>ème</sup> festival des familles

**SION**  
Collège des Creusets  
Dimanche 13 mars 2005 à 10h00

**9e FESTIVAL  
DES FAMILLES**

En présence de Mgr Norbert Brunner et de Mgr Joseph Roduit  
Invités : Mgr Benoît Vouilloz, prévôt du Grand-St-Bernard,  
le Séminaire diocésain et la commission diocésaine des vocations  
Année de prière pour les vocations sacerdotales

Le Maître est là, il t'appelle (Mt 11, 28)

Horaire de la journée	Animation musicale
10.00 Messe des familles	Laurent Grzybowski
11.15 Apéritif musical	Avec des chœurs d'enfants
11.30 Accueil pour les ados - jeux extérieurs pour les enfants	et
12.30 - 13.30 Enfants, vidéo et animations	les Jeunes de Lourdes
14.00 Enfants, quiz, témoignages de séminaristes et de prêtres	
14.30 Ados, grands jeunes, conférence Mgr Benoît Vouilloz	
15.00 Tous - concert de Laurent Grzybowski	
16.00 Soirée familles	19h00 messe des familles
	19h00 concert

Quartelle ouverte de 18h30 à 19h00  
Admission de libre accès à la Chapelle de 11h30 à 19h00  
Région : pacote concert et animation

Renseignements : 027 322 14 74 ou 079 280 00 12  
contact@seminaire.ch

**Invitation cordiale à tous !**

COLLEGE DES CREUSETS - dimanche 13 mars 05  
« Le maître est là, il t'appelle ! » (Jean 11, 28). Avec ce slogan, le Festival des Familles se met à l'heure de l'année de prière pour les vocations sacerdotales souhaitée par les évêques suisses. Monseigneur Benoît Vouilloz, prononcera l'homélie de la messe et assurera la conférence de l'après-midi. Le chanteur français Laurent Grzybowski animera la célébration et se produira en concert. Monseigneur Norbert Brunner et Monseigneur Joseph Roduit seront aussi présents.

*sdi*

## A qui la faute ? Jn 9, 1-41

Un aveugle de naissance... Tout le monde l'avait vu ce mendiant professionnel assis à l'entrée du Temple qui, par nécessité, avait appris à tendre la main en direction des gens dont il ne devait jamais connaître le visage. Voilà qu'un jour, cet homme "né aveugle" deviendra, pour les disciples de Jésus, "prétexte" à la question : "Qui a péché ?" "à qui la faute ?"

Si malheur il y a... "A qui la faute ?" Question ancrée, inscrite dans l'inconscient de combien de personnes, dans combien de comportements ? N'y aurait-il rien d'autre entre le ciel et la terre qu'une gigantesque et sinistre balance ?

A cette question “Qui a péché ?”, la réponse de Jésus est claire : “ Ni lui, ni ses parents ”.

Jésus refuse la balance écrasante : faute = malheur ! Il s’oppose à cette théorie si généralement admise comme une vérité profonde : Dieu vu comme épicier céleste, maître du donnant-donnant, patron des balances justes et des punitions méritées... Si Dieu était ce Dieu-là, en vertu de quoi, en vertu de quels mérites, certains parmi nous, peuvent se lever le matin et jouir de la santé qu’ils ont, et construire leur petit ou leur grand bonheur avec des forces qui se renouvellent chaque jour ? Ils seraient donc "en ordre", ceux-là ? En ordre avec le Dieu tout-puissant, Seigneur du ciel et de la terre ? !!!

“Maître qui a péché ?”...

En répondant : “Ni lui, ni ses parents”, Jésus ne remplace pas simplement une théorie fautive par une théorie juste, Il remplace une théorie fautive par un acte.

Face à des gens qui raisonnent, lui va faire... Face à des gens qui cherchent des explications, lui va aimer. Face à des gens qui voudraient que la vie s’explique, s’ordonne, se classe, lui va éclairer la vie. “Il est né aveugle.., pour que...” Ce n’est pas le “ parce que ” qui est important - c’est le “pour que”. “Pour que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui”.

Jésus offre un sens à ce que les hommes appellent le destin. Il donne un sens même à ce qui, en apparence, ne peut plus en avoir un.

*Chanoine Jean-Paul Amoos*

## **S. Jean-Joseph de la Croix** (1654 – 1734)

A Naples, Charles Gaëtan Calosinto, dans une famille dont 5 enfants se consacreront à Dieu. A 17 ans, il entre dans l’Ordre des Frères Mineurs et prend le nom de Jean-Joseph de la Croix. Modèle de piété et de compassion, il sait aussi gérer les affaires, en étant gardien du couvent puis provincial. Pauvre selon saint François, il porte une tunique toute rapiécée, qui le fait surnommer “ le Père Cent-Pièces ”. Il meurt octogénaire, calme et joyeux, en admirant une dernière fois un portrait de la Sainte Vierge.